

## J.-Jacques Besner ou le bonheur de l'acier et du temps

Laurentin Levesque

---

Number 68, Fall 1972

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57887ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Levesque, L. (1972). J.-Jacques Besner ou le bonheur de l'acier et du temps. *Vie des arts*, (68), 64–65.

A flotter dans l'huile douce et claire d'un espace qui n'est pas encore né, on peut à peine imaginer le bonheur de l'acier et du temps. Il pleut du vide pur qui respecte la liberté de la lumière: elle y glisse, lisse, sans faire l'amour avec les choses. La couleur se prélassse, lasse, en l'absence de l'oeil. La forme se dissout sitôt qu'elle naît, pour renaître ailleurs et autrement, puisque n'existe pas l'esprit. Pourtant je suis. Et la conscience nue occupe tout le volume de l'huile douce et claire de l'espace qui va naître.

# j.-jacques Besner ou le bonheur de l'acier et du temps

par Laurentin LÉVESQUE

## Les Oiseaux

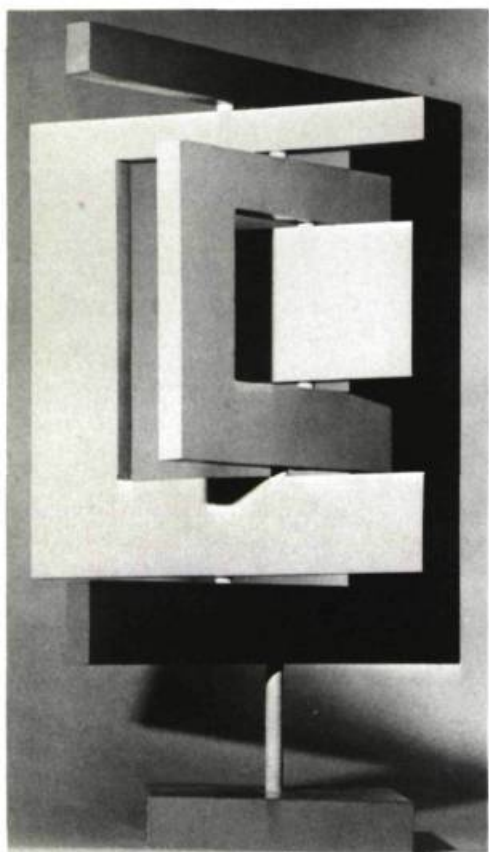
L'acier pousse comme fleur, comme oiseau. Mais ni fleur, ni oiseau, c'est ici l'acier lui-même qui vit selon les caprices de l'angle, de l'éclairage, selon le plaisir de l'oeil qui le regarde. Le jardinier enfin fait pousser le métal, en cultive la splendeur originelle. Et l'acier monte, se ramifie, tourne et se retourne, fier. Mais l'arbre, toujours, reste sage et prudent. La matière se limite à l'essentiel de l'espace, et c'est ensuite l'espace tout autour qui descend vers elle pour s'y enrichir. C'est, ensuite, la lumière qui vient jouer contre le ventre du métal pour en faire vibrer le moindre atome. Les couleurs s'irisent, s'attachent, se glissent sur chaque angle, le long de chaque courbe. L'oeil, longtemps, caresse l'objet long et doux. L'oeil jouit. Puis, la main caresse l'objet long et doux. La main frémit. Formes de vie, formes de joie. L'acier devient bronze, le bronze à son tour devient acrylique, la matière se raffine encore et devient diaphane. La lumière, en plus d'y glisser, la traverse maintenant de toutes parts. Joie de la lumière.

L'oeil clinique de l'esthète pourrait d'abord étudier la netteté, la précision, la clarté des lignes et des formes de Besner. Le sculpteur-designer emploie résolument les matériaux et les techniques de son temps. Encore plus, il est constamment à la recherche de ce qui ne se produit pas encore, mais qui est susceptible de se produire bientôt. L'époxy et les acryliques seront bientôt pour lui des matériaux du passé. D'abord professeur de mathématiques, de sciences et de dessin industriel, Jacques Besner n'étonnera personne en laissant trôner sur sa table de travail le *Manuel de la construction d'acier* ou un traité sur la résistance des matériaux. Mais, ce qui transparaît dans son oeuvre de cette préoccupation technique, ce n'est pas le calcul brut, mais plutôt l'esprit d'économie auquel le calcul entraîne. Économie de formes et de matériaux pour produire le résultat le plus convainquant. Besner ne dira pas une phrase, s'il peut ne dire qu'un mot. Mais, chez lui, jamais l'économie de l'objet n'amointrit l'exhubérance de l'effet. On a dit à ce propos que « le calcul n'empêche pas d'avoir de l'imagination ». Je dirais au contraire que la vraie imagination autorise a posteriori tous les calculs possibles, parce qu'elle se situe au-delà du calcul, au niveau suprarationnel. Et c'est là que l'art commence.

1. J.-Jacques BESNER  
*Pivotal rectangulaire No 31, 1969.*  
Acier poli.  
(Phot. Kéro).

2. Vue intérieure de la discothèque  
*Le Temple Psychadélique*, à Québec,  
réalisée en 1968. Piste de danse  
en verre dépoli avec système lumineux  
de couleur, synchronisé à la musique.  
(Phot. Luc Chartier).





1

### Les Pivotales

Le métal n'en peut plus, il éclate en mille pièces: *Les Pivotales*. L'espace et le temps sont heureux de courir parmi les méandres imprévisibles de la forme. Bonheur de la découverte toujours renouvelée. Le métal maintenant exulte et chante librement dans le ton qui lui est conféré. Les espaces simples de cercles, de pyramides, de rectangles, de sphères, crèvent leurs limites, s'ouvrent à la vie et poussent dans des directions toujours nouvelles des bourgeons tout gonflés du plaisir d'exister. Et le grand espace tout autour court dans ces labyrinthes exhubérants. Il pleut de l'espace plein d'arcs-en-ciel. La lumière se déguise de mille façons et joue à cache-cache avec elle-même. L'oeil se pâme et se perd dans la complexité de l'orgasme. Pluie de métal vibrant. Joie de l'espace.

Originaire de Vaudreuil, Jacques Besner a l'allure d'un bien étrange magicien. A le voir évoluer, bien à l'aise, dans son spacieux appartement



2

### Le Temple

Et l'espace lui-même, le grand espace tout autour, il a voulu danser par lui-même, vivre à l'intérieur de lui-même, devenir plus palpable. Et le grand espace tout autour s'est meublé d'objets qui lui donnaient naissance. La lumière et l'acrylique se sont donné la main pour poser des enceintes chatoyantes autour des sons. La musique ainsi devient le coeur de l'espace et l'entraîne tout au long de ses pulsations fluides comme l'huile douce et claire d'un espace occupé. Vaporeux, comme irréels, hommes-femmes ou femmes-hommes s'y opposent, s'y juxtaposent, s'y entremêlent, s'y confondent. La lumière traverse le plancher de verre pour aller les percer droit au coeur tandis qu'elle revient, projetée d'un grand orgue suspendu, leur flamber la cervelle. Il pleut de la lumière qui formule l'espace. Et l'espace se répand dans chaque conscience nue et pure. Bonheur de l'acier et du temps. ■